
**Aimer la grammaire,
J. Leparmentier (dir.).
CRDP de Basse Normandie, 1997.**

Marie-Laure Elalouf
IUFM de Versailles / Université Paris X – Nanterre

Dès le titre, l'auteur, au nom du groupe de formateurs qui a rédigé l'ouvrage prend parti en posant une question dérangeante : *Doit-on encore enseigner la grammaire au collège ? Oui, il faut consacrer un temps important aux questions grammaticales. En faire le pivot de l'enseignement du français serait même une priorité.* La fermeté de la réponse s'appuie sur une double légitimité, celle qui résulte d'une mise à jour des connaissances linguistiques et celle qu'apporte l'expérience professionnelle. Car toutes les propositions faites dans cet ouvrage ont été expérimentées dans les classes des formateurs. Fruit d'un travail de longue haleine - une publication partielle de 1995 attestait déjà de l'activité du groupe - *Aimer la grammaire* anticipe sur les nouveaux programmes de collège, tout en en justifiant la démarche.

C'est des écueils de l'enseignement traditionnel de la grammaire que sont partis les auteurs : notions mal intériorisées, absence de réinvestissement en lecture et en expression, rejet de la part d'une majorité d'élèves. Mais au lieu de proposer une réponse étroitement instrumentaliste comme y invite une lecture réductrice des programmes, le groupe de formateurs qui s'est constitué a pris le temps d'une réflexion linguistique et didactique avant de mettre leurs choix à l'épreuve de la pratique.

1. Une démarche exigeante

Un premier parcours a cerné les compétences grammaticales exigibles d'un lycéen, avant de remonter au brevet puis à la liaison école / collège. Dans cette perspective d'une progressivité des apprentissages, une réflexion sur l'ordre d'introduction des notions est possible, qui évite à la fois les surcharges prématurées et les répétitions inutiles. Avec une interrogation récurrente : *à quoi cela sert-il, pour la lecture et pour l'écriture ? Comment aborder cette notion afin qu'elle soit effectivement utilisée ?* Si la perspective d'ensemble n'est qu'esquissée, c'est que les auteurs ont plus modestement souhaité faire porter leurs efforts sur la classe de 6e, proposant parmi les notions habituellement enseignées un tri hiérarchisé permettant de construire des regroupements et une progression.

2. Des choix justifiés

C'est là que la mise à jour linguistique s'est révélée fructueuse. Non seulement les auteurs ont réinvesti avec rigueur les principaux acquis méthodiques de la linguistique

mais ils ont su mettre en évidence les notions cruciales dont l'appropriation a des incidences majeures en lecture et en écriture tout en étant à la portée d'élèves de 6e. Bernard Combettes souligne dans sa préface l'importance légitime accordée à la notion de groupe syntaxique : *avant de pouvoir tenter une approche, si modeste soit-elle, des natures et des fonctions, ce sont bien les unités linguistiques de base - certains diraient les constituants immédiats - qu'il faut faire apparaître, qu'il faut faire découvrir aux élèves. Ce sont ces unités et non les mots, qui obéissent aux règles d'organisation de l'énoncé, qui permettent en particulier de rendre compte des types et des formes de phrase.* Les auteurs ont su aussi prendre position sur des questions délicates qui requièrent une compétence didactique autant que linguistique, et un certain sens pragmatique : ils justifient ainsi l'abandon du groupe verbal pour la phrase noyau, la définition du groupe nominal, le traitement du conditionnel comme temps de l'indicatif mais avec une entrée spécifique. La définition du groupe nominal illustrera la démarche des auteurs : *Nous nommons groupe nominal un ensemble de mots organisés autour du nom, quelle que soit la fonction de ce groupe dans la phrase. (G. N. = [déterminant + nom] + , éventuellement, une ou plusieurs expansions). Il est peut-être utile de préciser pourquoi nous donnons cette définition, qui paraîtra évidente à beaucoup : de nombreux manuels, se référant implicitement à la phrase de base nomment tout sujet Groupe Nominal Sujet, quelle que soit sa nature (G. N., pronom, infinitif, proposition...). Cette notion, linguistiquement pertinente sans doute, nous paraît jeter le trouble chez les élèves : confusion nature / fonction (groupe nominal / sujet) ; difficulté à envisager des groupes nominaux qui ne soient pas en position sujet.*

La progression proposée comporte cinq grandes unités, elles-mêmes subdivisées en plusieurs chapitres. La première concerne le texte, avec la situation d'énonciation, la cohérence du texte et la lisibilité, la seconde la phrase, la troisième le verbe, la quatrième le groupe nominal et les procédés de reprise et la dernière les groupes fonctionnels. Le circuit, du discours à la langue est constamment activé par les démarches proposées dans chaque leçon.

3. Une aide à la mise en oeuvre

Les auteurs ont aussi le souci que les professeurs s'approprient la démarche, et de ce point de vue, les outils d'accompagnement tant dans leur conception que dans leur ordre de présentation sont décisifs : au lieu de la dualité classique entre manuel et livre du maître, ils proposent pour chaque grande partie trois parcours : fiche pédagogique, conduite de la leçon et finalement leçon.

La fiche pédagogique justifie la démarche par des mises au point théoriques constamment reliées à une lecture parfois critique des programmes et de la nomenclature et des manuels, signale les points délicats, situe les exigences requises en 6e par rapport à celles qui le seront ultérieurement. Lorsque des choix s'écartent de l'usage le plus répandu, ils sont justifiés précisément, ainsi de l'introduction dès la 6e de la situation d'énonciation alors que cette notion n'est introduite que dans les programmes du cycle central, le terme de communication étant réservé à la 6e : *Un certain nombre de manuels de 6e commencent par un chapitre intitulé La communication : on y passe en revue les différents codes*

(gestes, paroles, écriture, pictogrammes ...), les différents supports du message, etc. Le cours en lui-même est intéressant, mais purement informatif et sans aucun lien avec les chapitres suivants ; il n'est donc jamais réutilisé par la suite, ni dans les leçons de grammaire, ni pour la lecture ou l'écriture des textes. En revanche, en abordant la première leçon sous l'angle de la situation d'énonciation (on appelle énonciation "l'acte individuel de création par lequel un locuteur met en fonctionnement la langue"), nous centrons immédiatement l'attention sur cette situation de communication particulière qu'est le texte, objet spécifique du cours de français.

La fiche conduite de la leçon répond, elle, aux questions pratiques que peut se poser le professeur et donne des éléments de corrigé ; quant à la leçon, elle fait alterner des observations, de courtes conclusions encadrées, des exercices et donne des pistes de prolongements.

4. Quelques suggestions

Par sa rigueur et en même temps sa modestie, cet ouvrage est en mesure de répondre aux questions des professeurs soucieux que l'enseignement en séquence ne conduisent pas à l'émiettement des connaissances sur la langue, surtout dans une classe comme la 6e où des bases solides doivent être posées compte tenu de l'hétérogénéité des acquis de l'école primaire. On pourrait objecter cependant que les autres dimensions de l'étude de la langue sont à peine esquissées. Si l'on partage le souci des auteurs de bien distinguer syntaxe et sémantique, on aimerait que des articulations soient ensuite recherchées, par exemple à travers l'étude des différentes constructions verbales. De même, on peut regretter que les suggestions de séquences qui figurent en annexe proposent des supports pour la lecture plus que des problématiques centrées sur la lecture, l'écriture, l'oral ou d'une de leur combinaison. Une actualisation, qui s'appuierait sur la terminologie de 1997 et approfondirait ces dimensions serait la bienvenue.

Il n'en reste pas moins que cet ouvrage constitue un excellent outil de formation, qui devrait apporter une aide précieuse à des débutants ou à des professeurs déroutés par les interprétations parfois divergentes des programmes rencontrés dans les manuels.